

Premier plan national contre le sida: dépister dans les boîtes de nuit et les milieux festifs



Les sept ministres de la Santé du pays présentent le premier plan VIH ce mardi matin en présence de la reine Mathilde. Son objectif est de lutter contre le virus qui entraîne le SIDA et mieux repérer les malades.

15 Octobre 2013 **07h30** A⁺ A[−] ⇔ Imprimer ♀ Réagir (3)

Laurette Onkelinx, ministre des Affaires sociales et de la Santé publique sera présente ce mardi matin au Résidence Palace à Bruxelles le premier plan VIH belge 2014-2019. La présentation aura lieu de 9H30 à 11H30, en présence de Sa Majesté la reine.

Quelles sont les mesures attendues?

Ce plan national, qui concerne nos sept ministres de la santé, est gardé secret jusqu'à ce matin. Parmi les mesures attendues et à confirmer, on peut compter :

- L'intensification du dépistage dans les boîtes de nuit et les milieux festifs (sans médecin, au moyen d'une goutte de sang déposée sur une membrane).
- La distribution de préservatifs
- Des campagnes adaptées aux différents groupes à risque (migrants, toxicomanes, détenus, prostituées, LGBT...)
- Des actions pour lutter contre les dérives qui empêchent une bonne utilisation du préservatif (alcool, différence d'âge entre les partenaires, absence d'accès aux préservatifs...).

1.177 nouvelles infections en 2011

En 2011, 1.177 nouvelles infections par le VIH ont été diagnostiquées en Belgique, ce qui correspond à trois nouveaux diagnostics en moyenne par jour. Un nouveau cas d'infection par le VIH surdeux est belge. C'était un sur trois il y a dix ans. En 2011, 25.855 personnes étaient porteuses du virus du sida dont 4.208 ont été diagnostiquées malades du sida.

De plus en plus d'hommes

La proportion d'hommes parmi les nouveaux diagnostics de VIH est en hausse. Après avoir fluctué entre 51 et 60 % pendant la période 1994-2005, cette proportion était de 66 % en 2010 et 2011. La proportion de malades découvrant leur séropositivité au moment de la maladie a augmenté en 15 ans : elle est passée de 21 % en 1995 à 38 % 2010.

Quelques infos sur le VIH

Le VIH est le virus de l'immunodéficience humaine. Le stade le plus avancé de l'infection à VIH est le syndrome d'immunodéficience acquise (sida), qui peut apparaître au bout de 2 à 15 ans selon le cas. L'infection à VIH est en général diagnostiquée au moyen de tests sanguins détectant la présence ou l'absence d'anticorps. Il n'existe pas de moyen de guérir de cette infection. En revanche, les traitements efficaces avec des médicaments antirétroviraux peuvent juguler le virus et permettent aux patients de continuer à mener une vie productive et en bonne santé.

Que chacun puisse anonymement et gratuitement réaliser un test de dépistage du VIH

L'association de promotion de la santé "Ex æquo" souhaite que chacun puisse anonymement et gratuitement réaliser un test de dépistage du VIH. C'est important, car 40 % des personnes qui sont dépistées séropositives le sont tardivement. Parfois pendant des années, elles ont pu transmettre le virus sans le savoir. Pour des raisons de confidentialité, il est parfois difficile de se rendre chez son médecin pour demander un test VIH. "Il faut vraiment prendre exemple pour une fois sur nos amis français où il y a une délégation du personnel médical vers le personnel communautaire, c'est-à-dire vers les personnes qui travaillent dans des associations. Pour autant que ce soit encadré avec une formation, ils pratiquent le dépistage hors les murs. C'est-à-dire qu'on sort des structures hospitalières, on sort du cabinet du médecin pour aller faire du dépistage dans les quartiers gays par exemple. Nous on mène cette expérience, et on voit qu'il y a beaucoup de gens qu'on peut ramener dans le circuit des dépistages, parce que le fait de se retrouver devant un médecin, ça bloque encore pas mal de gens", a expliqué Mikael François, coordinateur de l'association, au micro de Bernard Lobet pour Bel RTL.

Bernard Lobet